



Évaluations nationales de début de CE2

Fiche d'intervention

Français

« Comprendre des phrases à l'oral » (Séquence 5 Français exercice 19)

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CE1** ;
- dans un 2nd temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CE2**.

Les [attendus de fin de CE1](#) sur le sous-domaine Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte ou par des pairs) ou des textes lus par un adulte

- L'élève maintient une attention orientée en fonction d'un but.
- Il repère et mémorise des informations importantes. Il les relie entre elles pour leur donner du sens.
- Il mobilise des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte.
- Il mémorise le vocabulaire entendu dans les textes.
- Il repère d'éventuelles difficultés de compréhension.

Séquence 5 — Français : description de l'exercice 19

Objectif

Identifier les élèves ne comprenant pas des phrases entendues.

Enjeu

Comprendre une unité écrite courte.

Cette compréhension suppose :

- la prise en compte des informations **explicitement mentionnées** dans la phrase ;
- la compréhension de ce qui n'est pas explicitement indiqué mais peut se comprendre à l'aide **d'inférences**.

L'**inférence** est un raisonnement qui permet de déduire des informations non explicitement mentionnées.

Pour parvenir à ce raisonnement, l'élève doit prendre appui sur :

- des connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire et orthographe) ;





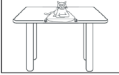



















- des connaissances textuelles (types de textes) ;
- des connaissances culturelles et personnelles.

La compréhension des états mentaux des personnages (émotions, sentiments, intentions, croyances) est un enjeu important de la compréhension des textes narratifs.

La compréhension des informations explicites et implicites permet à l'élève de se faire une représentation mentale conforme aux intentions de l'auteur.

Exercice 19

Page	Mettez votre doigt sur...	Écoutez bien.
47	●	L'étoile qui est dans le cercle est noire.
	○	Le chat allongé sur le coussin est sous la table.
48	➡	L'écolier a la tête et les mains protégées du froid.
	⇨	Pendant sa sieste, Alice est bercée par le bruit des vagues.
49	■	On n'élève pas cet animal dans une ferme.
	□	Le château sur lequel flotte le drapeau n'est pas noir.

Q1	Q2	Q3
<p>●</p> <div>   </div> <div>   </div>	<p>○</p> <div>   </div> <div>   </div>	<p>➡</p> <div>   </div> <div>   </div>
Q4	Q5	
<p>⇨</p> <div>   </div> <div>   </div>	<p>■</p> <div>   </div> <div>   </div>	
Q6		
<p>□</p> <div>   </div> <div>   </div>		

Cibler les types de difficultés rencontrés

Une unité écrite courte (phrase) est souvent difficile à comprendre par les inférences qu'elle porte : contrairement aux textes, il n'y a pas de contexte étayant la compréhension dans une phrase. L'élève est donc confronté à un vocabulaire précis et souvent technique, à la brièveté de l'information et à la nécessité d'une attention soutenue.

Comme pour une phrase écrite, on évalue la capacité des élèves à traiter des informations explicites et à réaliser des inférences pour comprendre le sens global de la phrase entendue.

Les erreurs peuvent provenir des difficultés à maîtriser et à mettre en œuvre une ou plusieurs des compétences récapitulées dans le schéma ci-dessous et/ou à les mobiliser de façon conjointe et appropriée. Seule la mise en place de toutes ces compétences de façon adéquate permettra l'élaboration d'une représentation mentale cohérente de la phrase par l'élève.

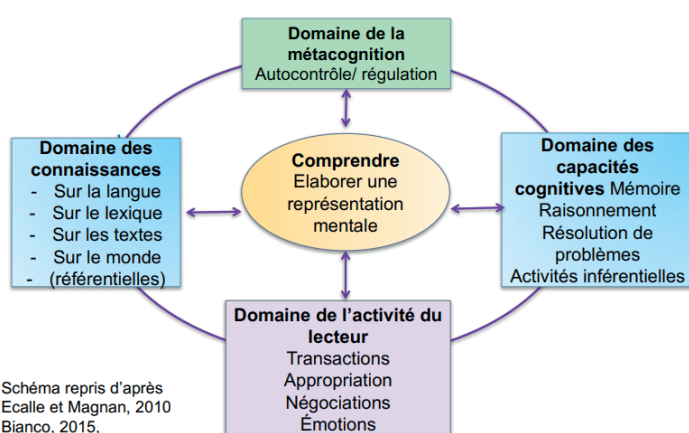
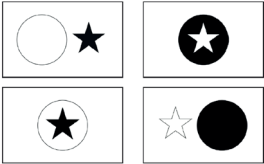
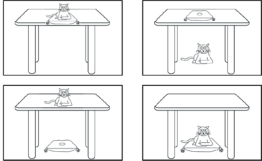


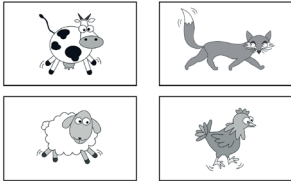
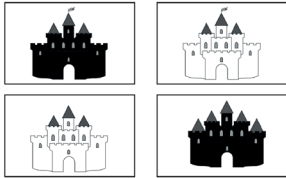


Schéma repris d'après
Ecal et Magnan, 2010
Bianco, 2015,

[Former à la compréhension, la suite... — Centre Alain Savary — Éducation prioritaire — ifé \(ens-lyon.fr\)](#)

Séquence 5

	Réponses attendues	Explications possibles des erreurs
L'étoile qui est dans le cercle est noire.	● 	L'élève peut ne pas comprendre le sens de « dans ». L'élève peut ne pas comprendre le fonctionnement de la proposition subordonnée relative « qui est dans le cercle » et penser que c'est le cercle qui est noir L'élève peut avoir des difficultés de repérage dans l'espace.
Le chat allongé sur le coussin est sous la table.	○ 	L'élève peut ne pas comprendre le sens du mot « sous ». L'élève peut avoir des difficultés de repérage dans l'espace.
L'écolier a la tête et les mains protégées du froid.	➔ 	L'élève peut être mis en difficulté par le fait que « protégées du froid » renvoie à la fois aux mains et à la tête. L'élève peut avoir des difficultés de repérage dans l'espace.
Pendant la sieste, Alice est bercée par le bruit des vagues.	⇒ 	L'élève peut être mis en difficulté par l'association entre la plage et les vagues. Il peut aussi être troublé par le fait qu'Alice n'est pas visible sur l'image illustrant cette phrase passive. L'élève peut avoir des difficultés à se repérer dans l'espace.
On n'élève pas cet animal dans une ferme.	■ 	L'élève peut ne pas connaître les animaux présents dans une ferme (connaissances du monde). L'élève peut avoir des difficultés à traiter la négation. L'élève peut avoir des difficultés de repérage dans l'espace.
Le château sur lequel flotte le drapeau n'est pas noir.	□ 	L'élève peut être mis en difficulté par la négation (compréhension du concept d'exclusion). L'élève peut ne pas comprendre le fonctionnement de la proposition subordonnée relative « sur lequel flotte le drapeau » et penser que c'est le drapeau qui n'est pas noir.

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins en classe, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe...).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Dans le domaine *écouter pour comprendre*, les objectifs d'apprentissage en fin de CE2 sont les suivants : repérer, mémoriser et relier entre elles plusieurs informations importantes pour construire la cohérence d'un message entendu de plus en plus long et complexe (5 minutes maximum), en évaluant son degré de compréhension.

Dans le domaine *enrichir son vocabulaire dans toutes les disciplines*, les objectifs d'apprentissage en fin de CE2 sont les suivants :

- Enrichir les répertoires constitués au CP et au CE1 en y ajoutant notamment des expressions ou des locutions.
- Automatiser l'utilisation de différentes formulations, associées à un réseau, en contexte.
- Comprendre le lien sémantique entre sens propre et sens figuré dans les cas les plus fréquents.
- S'appuyer sur la morphologie des mots pour en trouver le sens.
- Consulter avec aisance des articles de dictionnaire adapté pour y vérifier le sens supposé de mots rencontrés.

Le professeur propose des entraînements réguliers pour permettre le développement de chacune des compétences et leur mise en place de façon ajustée et simultanée.

Afin de répondre aux besoins de chacun des élèves en difficulté, le professeur veillera après l'écoute de chaque phrase par les élèves, à s'appuyer sur l'oralisation des stratégies des élèves pour comprendre les processus mobilisés, connaître le raisonnement mis en œuvre. Le professeur aide à surmonter les difficultés rencontrées et/ou à réviser les erreurs d'interprétation en faisant se confronter les avis divergents (ceux des autres élèves et le sien) et en proposant une nouvelle lecture des phrases. Il verbalise et fait verbaliser les stratégies utilisées par les élèves tout au long des échanges (exemple : « tu t'es concentré pour écouter tous les mots. », « tu as mémorisé le sens des prépositions dans, sous, sur, ... », « tu as modifié ce que tu pensais en travaillant le sens de la négation. », ...).

Pour systématiser les procédures, la situation d'écoute des phrases est nécessairement réitérée.

Pistes d'interventions pour traiter une information explicite et des inférences simples

Il s'agit de travailler au sein d'un énoncé court un élément, souvent un mot ou un groupe de mots, qui répond à une question de type « qui », « que », « quoi » ou « quand ». Ce type de tâche peut se révéler difficile lorsque le support est court car « chaque mot compte » et que la syntaxe, le vocabulaire et les tournures sont ceux de l'écrit (exemple : présence de la négation).

Lors de séances de vocabulaire dédiées :

- Développer et faire mémoriser le vocabulaire topologique, différents réseaux de vocabulaire afin d'accroître le répertoire lexical.
- Un travail régulier sur le vocabulaire devra être conduit pour mémoriser et se remémorer les mots appris.

Le vocabulaire topologique pourra aussi être travaillé en contexte, particulièrement pendant des séances d'EPS, en questionner le monde, en géométrie ou encore en art.

Lors de séances de grammaire dédiées :

- Faire repérer les prépositions et les adverbes de négation de la phrase (exemples : sous, sur, dans, ne--pas, ...).
- Travailler les différents types de phrases (déclarative/interrogative/impérative) et les différentes formes de phrases (négative/exclamative/passive).

Lors de séances de compréhension :

- Écouter le discours par fragments progressifs, en s'arrêtant aux moments importants pour construire une représentation mentale de l'énoncé : intégrer les informations progressivement, identifier les « nœuds » de compréhension.
- Proposer des affirmations et faire échanger les élèves entre eux pour qu'ils se mettent d'accord et justifient en s'appuyant sur la phrase entendue.

Pistes d'interventions pour réaliser des inférences

Les inférences sont nombreuses dans une phrase qui, courte, doit aller à l'essentiel. C'est souvent le cas dans l'écriture de consignes. La capacité à effectuer des inférences permet de saisir les relations laissées implicites entre les informations énoncées ou qui font appel à des informations externes au texte et construire le sens de l'énoncé. Exemple : J'ai pris mon parapluie. Quel temps fait-il ?

Ainsi, il sera nécessaire de travailler les inférences régulièrement, par exemple sous forme de devinettes ou jeux quotidiens, afin d'habituer les élèves à réaliser des inférences dans des contextes qui ont du sens. Le professeur apprend aux élèves à autoréguler leur activité en proposant des énoncés dans lesquels « tout n'est pas dit » et fait varier les différents types d'inférences linguistiques et culturelles :

- orthographique. Exemple : Claude est partie. Est-ce que Claude est une fille ou un garçon ?
- anaphorique. Exemple : Les enfants ont acheté des cahiers. Ces derniers sont tâchés. → Qui est tâché ?
- culturelle. Exemple : Il a éteint l'incendie. De qui parle-t-on ?
- Jeux de « Qui est-ce ? » Exemple 1 : Il n'a pas les cheveux roux mais il a des lunettes.
Exemple 2 : Son pull n'est ni bleu ni jaune.

Dans chacune de ces activités, une auto-évaluation peut s'exercer rapidement et l'élève peut justifier sa réponse. L'enseignant fait interagir les élèves et renvoie à la phrase pour mener les élèves vers une compréhension valide.

Les ressources pour aller plus loin**Lire des phrases et les comprendre**

- [Site du Plan lecture de l'académie de Paris](#)
- [Le guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP »](#)
- [Le guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1 »](#)
- [Le guide « La compréhension au cours moyen »](#)

Les objectifs de fin d'année de cette fiche ont évolué conformément à l'entrée en vigueur à la rentrée 2025 des programmes de français et mathématiques de cycle 2 parus au BO du 31 octobre 2024.